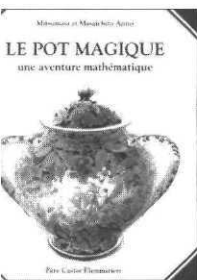


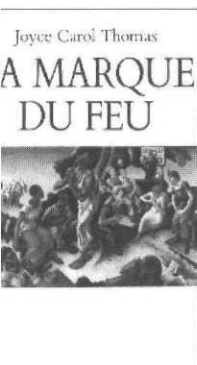
**BRUEL** (Christian) et **GALLAND** (Anne), ill. **BOZELLEC** (Anne)  
et **CLAVELOUX** (Nicole)  
**Mon grand album de Bébé.**  
Gallimard/Le Sourire qui mord, 1989.  
44 p.

Les souvenirs d'enfance d'un petit lion qui ressemble à s'y méprendre à ceux d'un petit d'homme !



**ANNO** (Mitsumasa et Masaichiro)  
**Le pot magique, une aventure mathématique.**  
Père Castor Flammarion, 1990.  
46 p.

Le plaisir de se perdre dans l'univers magique des chiffres. Un voyage en caravelle dans l'océan des nombres.



**THOMAS** (Joyce Carol)  
**La marque du feu.**  
L'Ecole des loisirs, 1989.  
205 p.  
(Majeur)

A Ponca City, petite ville du Sud des Etats-Unis, dans les années 50, les femmes de la communauté noire vivent de la cueillette du coton. Le pays est sans cesse menacé par les tornades et les inondations : dans ce climat violent naît une petite fille, Abyssinia...

**La marque du feu**, de Joyce Carol Thomas.  
(Traduit de l'américain)

Pour tous à partir de 12-13 ans

Aussi musical qu'un negro spiritual, aussi coloré que certaines peintures naïves, ce livre fait bien souvent penser à la Bible : en courtes séquences, les épisodes de malédiction alternent avec les temps d'amour et d'espérance. Des personnages puissants l'habitent comme cette Mère Barker, divinatrice et guérisseuse, qui saura détecter chez la petite Abyssinia l'héritière d'une lignée de femmes charismatiques : porteuses de traditions, culinaires, médicales, religieuses. Ce roman est à leur gloire et à celle des noirs américains. On y célèbre la beauté des regards et des peaux - la violence des destinées accordée à la violence du climat.

L'écriture fait appel au goût, à l'ouïe et au toucher. Les symboles archétypiques retrouvent toute leur vitalité. Tout cela donne à ce roman, pourtant situé dans les années 50, un ton beaucoup plus ancien de conte ou de vieille berceuse. Une belle traduction. On aurait envie de lire en langue originale les fragments de gospels.

Geneviève Chatouillot  
La Joie par les livres

Cote proposée  
THO

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1990, n° 133

**Le pot magique, une aventure mathématique**

à partir de 8 ans

par Mitsumasa et Masaichiro Anno.

(Texte français de Rose-Marie Vassallo)

En une avancée lente dans la mer, le livre nous entraîne page à page, dans un voyage où l'univers se fragmente à l'infini, du simple au complexe, du familier vers l'inconnu, du quotidien dans l'imaginaire.

A la manière de certains contes, chaque page révèle une nouvelle histoire dont les épisodes successifs sont contenus dans la première. Un simple filet d'eau bleue débouche dans l'immense océan d'un imaginaire merveilleux. La poésie constante des images et du texte s'accompagne d'une logique mathématique abstraite. Le raisonnement découle de ce voyage entrepris vers l'infini des nombres. Le mystère des « factorielles » se dévoile par le jeu magique des points rouges. Ils s'accroissent et s'étalent sur les pages, démesurément.

Elisabeth Lortic  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1990, n° 133

**Mon grand album de bébé,**

Pour tous.

de Christian Bruel, Anne Galland, ill. Anne Bozellec et Nicole Claveloux.

L'énoncé du titre donnerait à penser qu'il s'agit d'un banal livre de souvenirs d'enfance; mais le quiproquo est immédiatement levé par l'image de couverture qui montre un petit lion. Et le plaisir de la lecture réside dans l'ambiguïté de cette substitution. Car l'assimilation anthropomorphe est poussée très loin ; elle ne se limite pas au vêtement, au décor, mais s'applique à la situation familiale, au comportement social et affectif. En outre, elle est accusée par une mise en page qui imite délibérément la présentation de l'album de photos, soutenue par une typographie cursive dont on connaît, depuis Babar, le caractère familier. Grâce à cette méprise, le lecteur entre de plein pied dans le jeu de l'identification. Ils se sont mis en quatre pour réussir leur coup. Si la collaboration de deux auteurs n'est pas nouvelle aux éditions du Sourire qui mord, celle de deux illustratrices de style aussi différent qu'Anne Bozellec et Nicole Claveloux est par contre tout à fait surprenante. Ce melting-pot est sans doute à l'origine du ton désinvolte, amusé, heureux qui décoiffe sous une apparence de sagesse et de modestie.

Claude-Anne Parmegiani  
La Joie par les livres

Cote proposée  
B



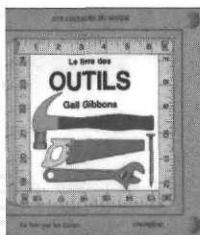
	<p><b>WALSH</b> (Jill Paton)  <b>L'année où on a repeint la barque.</b>          L'École des loisirs, 1989.          219 p.          (Medium)</p>
--	---

Des vacances pas comme les autres, pour Madge et Paul. Dans un paysage familier de Cornouailles, la découverte parfois douloureuse des secrets du monde adulte.



	<p><b>BOURGOING</b> (Pascale de), ill. <b>PEROLS</b> (Sylvaine).  <b>La coccinelle.</b>          Gallimard, 1989.          33 p.          (Mes premières découvertes)</p>
--	---

2 gros yeux, 6 pattes, 7 points, 8 jours pour naître... Qu'est-ce-que c'est ?



	<p><b>GIBBONS</b> (Gail)  <b>Le livre des outils.</b>          Circonflexe, 1990.          28 p.          (Aux couleurs du monde)</p>
--	---

Ciseaux coupent, marteaux tapent, vis serrent, pelles creusent, rabots rabotent : Un inventaire à poursuivre en feuilletant le livre.

**Le livre des outils**, par Gail Gibbons.  
(Traduit de l'américain.)

De 5 à 9 ans

Une approche sérieuse et simple de l'univers technique quotidien qui entoure l'enfant. Cet album coloré joyeusement, répertorie à la manière d'un catalogue un certain nombre d'outils. Le texte nomme comme dans un imagier et regroupe les objets suivant leurs fonctions - hache, scie, cisaille coupent; marteau, masse, maillet tapent...

Ce livre serein n'a pas la prétention d'un manuel de construction. Il introduit des notions très simples de maniement, d'ordre et de méthode. Il invite à intégrer un environnement non destiné à l'enfant mais pourtant familier.

*Le livre des tunnels* lui fait écho, pour des enfants un peu plus grands. Une grande clarté dans ces approches descriptives accompagnées de dessins stylisés et d'un vocabulaire très précis.

Mady Volle  
Maison du Livre de l'image et du son.  
Villeurbanne

Cote proposée  
621.9

Vedette matière proposée  
OUTILS

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1990, n° 133

**La coccinelle**, de Pascale de Bourgoing, ill. par Sylvaine Pérois.

De 2 à 6 ans

Ce petit album fait partie d'une série de 8 titres tous conçus de la même manière et s'adressant aux petits de 2 à 6 ans. Un illustrateur différent pour chaque titre.

A l'aide de feuilles de rhodoïd on peut retourner l'insecte dessus, dessous, à loisir, découvrir la surprenante transformation d'une larve en coccinelle ou faire un jeu de cache-cache entre pivert et coccinelles. Une vraie trouvaille qui pourrait presque nous faire croire que le livre va remplacer le sujet (ou l'objet) étudié !

C'est un « documentaire » sans fiction. L'enfant lira, tout seul ou avec un adulte, un texte informatif qui décrit, complète ou précise l'image. Le caractère un peu froid de l'ensemble n'empêchera pas les enfants de caresser les pages laissant quelques marques de mains sales bénéfiques autour des images parfois trop lisses et trop propres.

Elisabeth Lortic  
La Joie par les livres

Cote proposée  
595.769

Vedettes matières proposées  
COCCINELLES  
INSECTES

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1990, n° 133

**L'année où on a repeint la barque**, par Jill Paton Walsh.  
(Traduit de l'anglais par Marie-Hélène Sabard)

13-15 ans

L'année où on a repeint la barque, c'est celle des révélations douloureuses et des illusions perdues, celle qui marque la fin d'une enfance pour Madge venue pourtant, comme d'habitude, passer ses vacances avec Paul au « Bosquet d'Or » chez leur grand-mère. La rencontre avec un professeur aveugle, les heures consacrées à lui faire la lecture et à bavarder servent de révélateur. Madge trouve dans la solitude et le drame de l'infirme abandonné par la femme qu'il aimait l'écho de ses propres sentiments et de sa situation. Elle mesure aussi, dans le refus qu'il oppose à son désir naissant et à sa volonté naïve de combler leurs vides respectifs par une assistance mutuelle, à quel point certains accidents de la vie peuvent provoquer l'irréparable. En contrepoint ou pour adoucir cette difficile prise de conscience, il y a une chère-grand-mère qui veille, console et prévient tempêtes et naufrages de tous ordres, les liens très forts que deux enfants entretiennent en dépit des circonstances et surtout, la vie qui continue.

Joëlle Turin

Cote proposée  
WAL